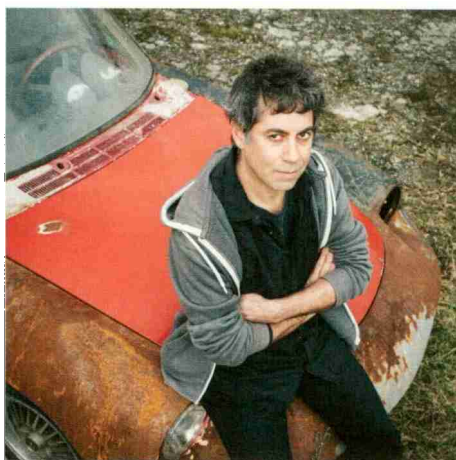


entretien avec dominique ziegler

Helvetius

Dominique Ziegler nous parle de sa dernière création, *Helvetius*. Après Rousseau, Jaurès, Molière, Lénine, pour n'en citer que quelques-uns, il s'intéresse à César et à nos ancêtres les Helvètes. Toujours axé sur le pouvoir, ses pièces revendiquent un théâtre politique, historique, populaire et ludique.



Dominique Ziegler © Guillaume Megevand

Ici l'action se situe en -58 avant Jésus Christ. Face aux attaques répétées des Germains, les Helvètes n'ont d'autre choix que d'émigrer. Ils seront bloqués à Genève par Jules César, qui prend prétexte de leur migration pour déclencher la Guerre des Gaules. Cette fresque palpitante relate la confrontation mortelle entre César et les Helvètes, sans laquelle le destin du monde eût été radicalement différent.

Après avoir traité du pouvoir de personnages historiques modernes et contemporains, pourquoi César et l'Antiquité ? Quelle est la résonance de ce choix au regard de l'actualité ?

D.Z. : D'abord par curiosité, car notre pays s'appelle la Confédération Helvétique et je n'avais aucune idée pourquoi et me suis aperçu que peu de monde le savait. C'est au 19ème siècle que les radicaux suisses ont sorti l'épopée helvète des fins fond de l'histoire comme symbole du peuple suisse. Avant cela, on ne parlait jamais des Helvètes. La

première mention vient de Jules César dans la guerre des Gaules. Il est la seule personne qui en parle et c'est aussi leur bourreau. Étant la première peuplade dont il est question en Suisse, j'étais curieux de savoir qui ils sont. L'histoire est fascinante car la première fois qu'on parle de ces Helvètes, présenté comme le symbole de la Suisse, ce sont des gens qui brûlent la Suisse et la quittent. Ce sont des migrants et c'est ce qui m'a beaucoup intéressé. La Suisse est un pays très recroquevillé sur lui-même avec une tendance nationaliste et xénophobe donc cette pièce rappelle au peuple que c'était aussi des migrants. La première fois qu'on entend parler de la Suisse c'est via une migration de masse. Tout le peuple s'en va et il se fait massacrer par Rome, la puissance impériale de l'époque, je trouve que c'est un rappel intéressant.

Racontez-nous l'histoire de cette fresque !

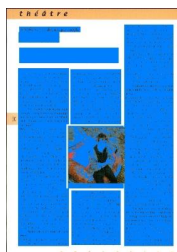
C'est une pièce historico-politique qui raconte la migration des helvètes et la confrontation du peu-

ple helvète avec les légions de Jules César en -58 AC. L'action se passe essentiellement à Genève alias Geneva. César avait besoin de faire une guerre et la pièce commence quand il affirme qu'il est malheureux de ne pas être Alexandre Le Grand. Cette anecdote, rapportée par un historien du nom Suétone, dit que César avait rêvé qu'il violait sa mère, suite à quoi il a fait venir un devin qui lui a expliqué que ce n'était pas sa mère qu'il a violé dans ce rêve qui l'a tant troublé mais la terre qui attendait qu'il l'enfante. C'est l'ouverture de la pièce. Pour se refaire une santé militaire et financière, on donnait au politicien

romain au pouvoir une province à gouverner. Un an au pouvoir comme consul à Rome, il pouvait mener des guerres afin de se faire de l'argent et César avait absolument besoin de cela. Il visait un endroit nommé Dacie (vers la Croatie) mais a obtenu la Gaule Transalpine, une province qui allait de Genève à Lyon qui faisait face aux terres celtes libres et indépendantes qu'il appelait la Gaule et s'est dit que cette province était plus intéressante que la Dacie, car personne ne l'avait jamais envahie, pas même Alexandre Le Grand. Un eldorado que personne ne touchait donc. César a cherché un prétexte pour l'envahir et ce prétexte fut les Helvètes qui émigrent en passant par Genève et risquent de semer le chaos, alors qu'ils étaient pacifistes. De là à commencer sa hantise des migrants. Ce qui est intéressant c'est qu'il s'est servi de ce prétexte de migration des Helvètes pour envahir le monde celte ! César utilise la menace germaine pour attaquer, il divise pour régner et 2/3 des Helvètes sont non seulement massacrés par les Romains mais aussi trahis par leur voisin. C'est donc l'histoire d'un martyr qui résonne beaucoup aujourd'hui. Comment un impérialiste pour des fins purement personnels et égocentriques crée un faux problème, ici une migration, pour diviser les peuples. C'est grâce aux Helvètes que César a envahi le monde celte et 8 ans de guerre ont suivi.

Comment expliquez-vous que personne ne connaisse cette histoire de massacre helvète ?

Je ne comprends pas, mais je pense que sans être



un complot cette histoire est emblématique de ce qu'est être un migrant, un collabo, fuir la guerre, et que cette histoire est passée aux oubliettes pour ne pas montrer cette image d'un pays Suisse collabo, anti-migrant et pro-impérialiste. J'en parle dans un papier du *Courrier* (3.9.2020), Divico contre l'UDC dont voici un extrait : « Pourquoi cette histoire est-elle si méconnue des Suisses ? Pourquoi l'UDC, qui se targue d'être le grand parti national, occulte-t-elle cette histoire fondatrice de nos origines ? La réponse tombe d'elle-même. L'UDC est bien plus proche de Jules César que de nos ancêtres les Helvètes ! Partie prenante de la machine capitaliste qui met les travailleurs suisses en difficulté, participe à la destruction de la planète et jette sur les routes des millions d'êtres humains fuyant la misère, l'UDC, en bon Tartuffe, désigne au peuple comme source de tous maux, le travailleur immigré, le réfugié. La tactique est éprouvée: diviser pour régner, suivant les préceptes césariens, diviser les peuples entre eux, diviser les citoyens au sein d'un même peuple, diviser même les immigrés entre eux, comme tente de le faire le dernier tout-ménage de l'UDC distribué à grand frais dans les foyers romands. »

Comment s'est passé la création de cette pièce avec le covid qui a forcé les théâtres à stopper toute production ? Quelles sont les mesures prises au théâtre de l'Alchimic ? Une chance de faire reprendre le travail ! J'ai passé 2-3 ans sur cette pièce en recherche, relecture, retravail, car elle est très compliquée. C'est tellement loin cet univers, que les gens ne connaissent pas, il faut à la fois donner les infos et dramaturgiser, donc gros travail de recherche et d'écriture. Finalement l'ai trouvé un théâtre, l'Alchimic qui voulait le programmer à la rentrée. Du coup quand le covid est tombé, on a eu beaucoup d'échanges avec le directeur Pierre-Alexandre Jauffret et comme tout le monde, on a été suspendu mais on savait que dès qu'une fenêtre s'ouvrait on pouvait jouer car les subventionneurs avaient déjà participé au financement et sur ce projet j'ai été bien soutenu ! Si ça s'arrêtait, c'était des mois d'administration,

demandes de remboursement. On suit scrupuleusement les normes cantonales et fédérales. La jauge est réduite à 100 personnes, masques et gel obligatoire et malheureusement le bar du foyer est fermé.

D'où vous est venue l'inspiration élaborer cette histoire vu le manque d'écrit ?

Les Romains nous donnent quelques infos et les écrits de Jules César font foi, même si c'est peut-être les premières « fake news » car c'est le vainqueur qui écrit sa propre histoire, mais comme il y a eu des témoins, il ne peut pas trop mentir même s'il a dû grossir la menace helvète. Les Celtes existent de -4000 au Moyen-Âge ce qui m'a beaucoup intéressé et rappelé l'Afrique vu qu'il n'y avait pas d'écriture, tout est par transmission oral. Il a effacé une civilisation, c'est l'archéologie qui a restitué le monde celte donc beaucoup de déduction d'archéologues et spécialistes de cette période. Au Laténium parc et musée d'archéologie en Suisse, on peut voir des statues, dessins, monnaies donc malgré les complotistes qui disent qu'il a tout inventé, les faits comme la migration, le massacre, les Helvètes sont réels. Ensuite César le raconte à sa manière quand il dit qu'on l'a appelé pour chasser les Helvètes qui étaient des barbares sanguinaires.

Un casting avec vos comédiens fétiches et deux nouveaux dont une seule femme, pourriez-vous développer les personnages principaux ?

Ça m'embête d'avoir une seule femme, s'il n'y a que des hommes les pièces sont vite ennuyantes, et j'ai dû tricher car Marie Druc joue un double rôle, la mère de César qui a réellement existé, et une druide. Quand j'ai fait relire la pièce par des historiens, ils m'ont corrigé en disant qu'il n'y avait pas de druide femmes. Il n'y a pas de trace spécifique donc je ne suis même pas sûr qu'elles n'existaient pas. En effet la grande difficulté de l'époque est qu'il n'y a pas d'écriture, donc on s'est permis une distance littéraire pour l'équilibre du plateau et symboliquement elle va symboliser l'Helvétie avec son côté païen ésotérique celte. Elle va se faire laminer par César et voir

assez vite qu'il est dangereux. César est interprété par Vincent Ozanon, formidable comédien sorti du Conservatoire de Paris qui a beaucoup travaillé avec Olivier Py, il a fait la Cour des Papes à Avignon et a joué dans des films avec Daniel Auteuil, une très jolie carrière et par chan-

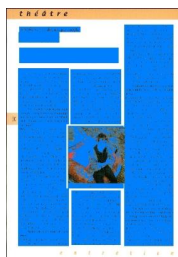


« Helvetius », photo de répétition

ce il est tombé amoureux d'une Genevoise. Puis un autre personnage suisse connu mais pas passé à la postérité comme Guillaume Tell ou Winkelried, est Divico le chef des Helvètes. César relate que lors d'une guerre rapide 50 ans avant, Divico aurait battu une légion romaine et abattu le grand-père de l'épouse de César. Il y a donc aussi une vendetta personnelle et Divico va symboliser la vaillance du peuple helvète. Magnifiquement interprété par Yves Jenny qui après Molière reprend un rôle tragique. Olivier Lafrance, qui joue toujours les rôles de méchant, a comme fonction dans l'armée romaine de massacrer les gens.

Qu'en est-il de la forme ?

L'idée de cette pièce est de connaître notre histoire et faire réfléchir les gens sur la migration aujourd'hui donc dans la forme, j'avais envie de faire une pièce romaine, un péplum (c'est l'impé-



rialiste qui donne un nom au genre, ajoute-t-il en riant). Comme Shakespeare, Molière ou Racine qui ont toujours écrit des pièces romaines qui se passent à l'Antiquité et c'est un genre que j'adore ! Le son est très important vu qu'on ne va pas jouer les batailles, ce sera beaucoup en off et je travaille toujours avec Graham Broomfield. Et pour les décors, il y a beaucoup de tableaux avec des scènes à Genève, Rome ou dans le Jura, donc la scénographe Célia Zanghi a imaginé des structures en bois mobiles et artisanales comme un puzzle. Les costumes très importants sont créés par Trina Lobo avec qui je travaille régulièrement et les éclairages d'Alex Kurth avec qui je collabore aussi fréquemment font le reste.

Une autre de vos pièces à succès, *Le Trip Rousseau*, traduite en allemand, est actuellement mise en scène par Robin Telfer au Theater Orchester Bienne/Soleure. *Der Trip Rousseau* à voir jusqu'au 4 décembre.

Cette pièce très punchy et plus légère dans la forme et le texte qu'*Helvétius*, a été écrite en 2012 pour les 300 ans de la naissance de Rousseau. Elle traverse sa vie et son œuvre de manière rapide, façon Tex Avery. Je m'amuse des contradictions de Rousseau qui promeut l'égalité mais qui est totalement macho, père de la pédagogie moderne mais tous ses enfants sont à l'assistance publique et il déteste le théâtre. Cette pièce a beaucoup tourné et le TOBS avait monté une *Route du Levant* l'an passé en

allemand, une autre de mes pièces et vu qu'elle a bien marché et que la collaboration était bonne, ils m'ont demandé un autre texte. Comme Rousseau a passé un moment à Bienne durant son exil, le théâtre a trouvé intéressant par rapport à leur histoire de monter leur version.

En parallèle, un beau recueil des 7 dernières pièces de Dominique Ziegler est sorti aux éditions Slatkine, *Théâtre Complet 2011-2017. Le Rêve de Vladimir, La Route du Levant, Ombres sur Molière, Pourquoi ont-ils tué Jaurès ? Le Trip Rousseau et Patria Grande*. Des sujet complexes que l'auteur réussit à rendre accessible, rythmé et ludique. L'occasion de se plonger dans l'affaire Tartuffe, la guérilla colombienne, le djihadisme, Rousseau, Jaurès, Lénine et s'émerveiller de l'écriture de Dominique Ziegler qui va des alexandrins, au polar en passant par la fresque épique. Toujours basé sur une documentation et des recherches solides, pour la première fois ces textes sont publiés en intégrale et s'adresse au plus grand nombre. A savourer sans modération !

Propos recueillis par Tali Cavaleri

Helvétius, écrit et mis en scène par Dominique Ziegler, au Théâtre Alchimic Genève jusqu'au 11 octobre. Avec Marie Druc, Jean-Paul Favre, Yves Jenny, Olivier Lafrance, Vincent Ozanon, Ludovic Payet, Julien Tsongas.